

Il était nuit, tout gardait le silence

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Il était nuit, tout gardait le silence, 1796-03

Lémonon, Isabelle

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8463>

Copier

Présentation

Date1796-03

Date (calendrier grégorien)germinal an 4

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_006

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

il était nu, ton gardien le bilanc
avec arc la grande porte ouverte
en son sommeil, l'homme la présence
d'un long travail, le corps la délicate.
amont l'homme, es deux portes ne porte.
qui trapper, dit-jas? es tantit qui j'ai fort,
a mon regard m'entraîne la porte.
sur ce, dit-il, es celui tes transports.
timide enfant, je m'égare tout guère,
la nuit est noire, il pleure, j'ai bien peur.
es un instant, la porte me l'écrit,
vite j'allume, es toujours empêché,
je me verrais, j'entre la barrière.
je vois l'entree, mais avec un cerf-volant
avec un arc, es l'aillet léger.
de mon foyer, il s'approche me l'écrit.
tant mal deux mains, je s'achève les deux
j'engrime l'eau qui baigne les Chèvres.
mais de la vie, es j'entre tant l'écrit.

il a tant le plaisir de la terre,
Voyons, dis il, si la constante pluie
a le mon arc, envoie le vent,
il dis, le tend, ce la pêche comme,
Belle mon pain, ainsi qu'on l'affaire,
Luis effleur le guillon d'un seille,
il ris alors, ce tentant le plaisir,
ami, dis il, applaudit le merrille,
Mon arc de pain, ce ton caud va souffrir

germaine



610